

Relations industrielles Industrial Relations



Éditorial Editorial

Gregor Murray

Volume 55, numéro 3, 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/051325ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/051325ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Murray, G. (2000). Éditorial. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 55(3), 387–390. <https://doi.org/10.7202/051325ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Éditorial

Jusqu'au présent numéro, *RI/IR* n'a connu que deux directeurs : son fondateur et très certainement le pionnier de l'étude des relations industrielles au Canada, l'Abbé Gérard Dion qui a agi à ce titre de 1945 à 1990 et, depuis 1991, mon collègue Jean Sexton. Son travail de directeur de la revue depuis une décennie constitue en soi une tâche colossale, mais cela minimise le grand attachement qu'il manifeste envers *RI/IR*, et plus généralement pour l'érudition en relations industrielles au Canada. En fait, dès 1968, Jean était membre du comité exécutif de la revue en tant que secrétaire, puis il est ensuite devenu directeur adjoint en 1973, poste qu'il a occupé jusqu'à ce qu'il en prenne la direction.

Peut-être que seuls les initiés peuvent vraiment apprécier l'ampleur du dévouement que représentent ces trente-deux années de travail d'édition : aider des milliers d'auteurs à améliorer leurs articles, en convaincre d'autres qu'ils doivent recommencer tout en les encourageant à poursuivre leurs travaux, toujours voir à ce que cette importante publication canadienne continue d'évoluer vers de meilleurs standards de qualité, d'intégrité, de pertinence théorique et pratique pour le monde du travail et de l'emploi. Nous souhaitons que ce changement de statut de Jean Sexton ne soit qu'une nouvelle étape dans sa participation active à *RI/IR*. Sa générosité bien connue a d'ailleurs grandement contribué à ce que la transition se fasse sans heurts.

À la lumière d'un tel héritage, c'est avec une grande humilité qu'une nouvelle équipe de direction prend la relève avec ce numéro. Notre objectif est de maintenir et de tenter d'améliorer nos forces existantes et, nous l'espérons, d'en développer de nouvelles. Pour poursuivre cette mission, c'est avec grand plaisir que nous accueillons deux nouveaux membres au Comité de direction : Laurent Bélanger et Pierre Verge. « Nouveau » est certainement un terme inapproprié dans leur cas puisque leur première implication dans le travail éditorial de *RI/IR* remonte à 1965 pour le premier et à 1969 pour le second. Nous sommes des plus privilégiés de pouvoir compter sur leur vaste expérience. C'est avec grand regret que nous devons annoncer le départ de notre collègue Ginette Dussault. Sa mort tragique au début du mois de février de cette année prive *RI/IR* d'une grande intellectuelle et d'une source de dévouement. Comme responsable des recensions depuis 1998, elle commençait à peine à faire sa marque, ce qui rend sa perte encore plus douloureuse. À partir du prochain numéro, Anthony Giles, de retour d'une année sabbatique fort méritée, prendra la responsabilité des recensions, une partie de la revue que nous voulons continuer à vivifier

en tant que forum d'échanges sur les développements observés dans le monde du travail. Finalement, pour assurer le bon fonctionnement de la revue et la poursuite de hauts standards de qualité éditoriale, Claudine Leclerc continue comme attachée à la rédaction et Diane Gendron comme secrétaire et agente de bureau.

Nous nous engageons ainsi à poursuivre l'œuvre de *RI/IR* en tant que véhicule canadien de diffusion des meilleures contributions universitaires portant sur tous les aspects des relations industrielles définies au sens large, soit l'étude du travail et de l'emploi à travers une variété de traditions théoriques et d'approches disciplinaires. Nous souhaitons que cette communauté, de plus en plus internationale, d'auteurs, de recenseurs et de lecteurs, continuera de nous aider à jouer ce rôle et désirons vous remercier pour votre participation active qui est essentielle à la poursuite de cette mission.

GREGOR MURRAY
Directeur

Editorial

Until the current issue, *RI/IR* has had just two editors: its Founding Editor and certainly the pioneer for the study of industrial relations in Canada, Abbé Gérard Dion from 1945 to 1990; and, from 1991 onwards, our colleague here in the Industrial Relations Department at Université Laval, Jean Sexton. To be an editor for a decade is already a monumental task but this short time horizon really minimizes Jean Sexton's life-long devotion to *RI/IR* and to industrial relations scholarship in Canada more generally. In fact, his name first appeared as a member of the Executive Committee in 1968 as Secretary, a position that evolved into Associate Editor in 1973 where he continued until he took on the editorship.

Perhaps only the initiated can fully appreciate the extent of devotion entailed in thirty-two years of editorial work: helping literally thousands of authors to improve their final contributions; telling so many others that it's back to the drawing board while encouraging them to pursue their research; always ensuring that Canada's premier journal on work and employment continued to evolve towards ever higher standards of scholarship, academic integrity, analytical acuity and practical relevance in the larger world of industrial relations. We certainly hope that this change in status only marks a new phase in Jean Sexton's active contributions to *RI/IR*. His characteristic generosity has already smoothed the transition in so many ways and gives us great hope with regard to his future contributions.

In the light of such a legacy, it's with real humility that a new editorial team takes over with this issue. Our objective is to maintain and even enhance our existing strengths and, hopefully, to develop some new ones. To pursue this mission, we are delighted to welcome two new Associate Editors : Laurent Bélanger and Pierre Verge. "New" is certainly a relative term in their case as their first editorial work at *RI/IR* dates back to 1965 and 1969 respectively. We are most fortunate to benefit from their wealth of experience. It is with deep regret that we also report the departure of our colleague Ginette Dussault. Her tragic death in early February of this year deprives *RI/IR* of a tremendous intellect and a fount of dedication. As Book Review Editor since 1998, she had only just begun to make her mark, thus exacerbating our sense of loss. With the next issue, Anthony Giles will return from a well-deserved sabbatical to become Associate Editor for Book Reviews, a section of the journal which will continue to develop as a lively forum for exchange about current developments in the world of work. Finally, to ensure the smooth functioning and development of *RI/IR* and the pursuit of high editorial standards, Claudine Leclerc continues as Managing Editor and Diane Gendron as secretary and office manager.

We are committed to continuing the best traditions of *RI/IR* as the Canadian vehicle for the diffusion of outstanding scholarship in all of the relevant areas of industrial relations, broadly defined as the study of work and employment, and encompassing a variety of theoretical traditions and disciplinary approaches. We hope that our ever more international community of authors, reviewers and readers will continue to help us play this role and wish to thank you for your active participation in the pursuit of this mission.

The Editor,
GREGOR MURRAY